

# *Mon sexe, dites-vous, déshérité des cieux*

*Ne sait juger ni vers ni prose.*

*Un style clair et pur, obscur ou vicieux ;*

*Du bon ou du mauvais : c'est pour lui même chose.*

*Jamais de l'analyse il ne prit le compas,*

*Enfin de l'art d'écrire il ne se doute pas.*

*Hé bien, passe pour l'art d'écrire :*

*Mais il faut nous permettre au moins de savoir lire.*

*Si vous tenez rigueur, si vous n'accordez rien,*

*Nous lirons malgré vous, et nous lirons très bien.*

*On a vu, grâce à la sottise,*

*On voit et l'on verra pédants lourds et diffus*

*Ecrire sans s'entendre et sans être entendus,*

*Et s'admirer surtout quoi que la raison dise.*

*Mais femme en l'art des mots est beaucoup moins apprise :*

*De la clarté du sens elle fait plus de cas,*

*Et n'admire jamais ce qu'elle n'entend pas.*

*Bien il est vrai pourtant que l'austère analyse*

*Ne procède pas à sa guise.*

*Elle s'en va décomposant,*

*Recomposant et détruisant,*

*Sur l'avenir, sur le présent,*

*La douce illusion que la nature a mise.*

*Cette méthode exacte a pour nous peu d'appas ;*

*Messieurs, ne vous en fâchez pas :*

*On peut être, je crois, sans vous faire une injure,*

*Du même avis que la nature.*

*Et puis, la vérité qui marche pas à pas,*

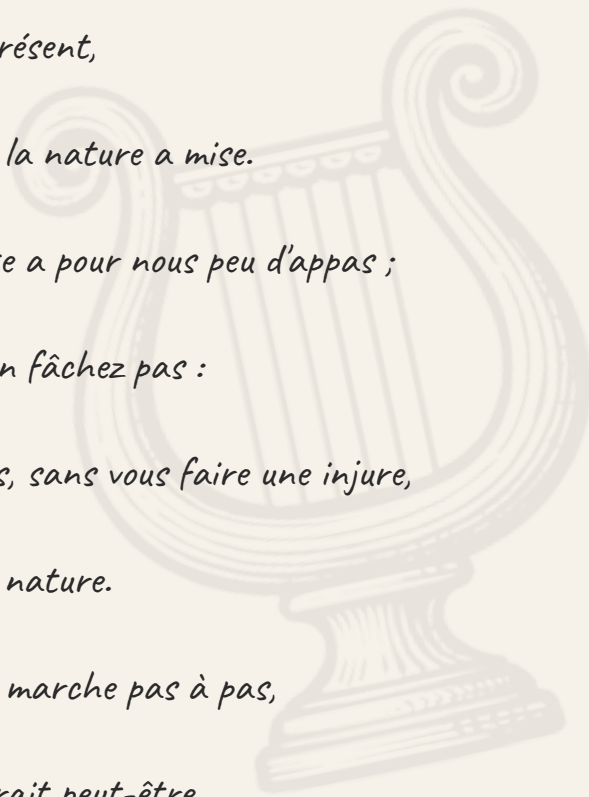
*Bientôt nous conduirait peut-être*

*A vouloir juger notre maître ;*

*Et quel serait votre embarras,*

*Si nous allions vous bien connaître !*

*En vous analysant sans nous laisser charmer,*



*Le résultat bien net d'une telle science*

*Ne nous offrirait pas, je pense,*

*Trop de raisons pour vous aimer.*

*Victoire Babois (1760-1839)*

